

de faire connaître aux abonnés des " Annales " cette guérison, je vous prie de le faire sur un des prochains numéros.

Je vous prie de me croire, monsieur l'abbé, avec une grande considération.

Votre humble serviteur et confrère,

Ste. Emmélie, 21 sept. 1875.

Au Révd. M. Leclerc, Ptre, Ed. Prop. des " Annales de la Bonne Ste. Anne, " Cap-Rouge.

Révd. Monsieur,

Je prends la liberté de vous adresser la présente avec prière d'insérer dans les " Annales de la Bonne Ste. Anne " les détails suivants : Je souffrais depuis assez longtemps d'une *bronchite* et de l'asthme, accompagnées de douleurs de poitrine très aiguës. Vers la fin d'avril dernier mon état inspirait de justes craintes. Mes enfants, mon épouse et moi fîmes le vœu d'aller à la Bonne Ste. Anne et de faire publier ma guérison, si elle écoutait nos prières. Quelques jours après j'eus un mieux considérable et je fus en état de continuer à faire un rude travail. Les premiers jours de juillet, j'allais avec mon épouse et cinq de mes enfants rendre grâce à ma puissante protectrice. Mes cinq garçons, tous chantres, mirent leur voix à contribution et chantèrent la grand messe avec un entrain qui exprimait bien leur reconnaissance et leur foi envers la Bonne Ste. Anne. Cette circonstance des 5 frères qui font l'office de chantré dans pareille cas est digne de remarque.